

Une carte du monde axée sur l'humain

Les écologistes accordent trop d'importance aux écosystèmes « vierges » de plus en plus rares et ne tiennent pas suffisamment compte de la grande influence du facteur humain sur l'environnement, selon des chercheurs de l'Université McGill et de l'Université du Maryland, comté de Baltimore.

Le professeur Erle Ellis de l'UMBC et le professeur Navin Ramankutty de McGill font valoir que le système actuel de classification des écosystèmes en biomes notamment les forêts tropicales humides, les pâturages et les déserts, peut induire en erreur. Ils proposent plutôt un modèle entièrement nouveau de biomes « anthropiques » centrés sur le facteur humain.

« Les écologistes se rendent dans les régions éloignées de la planète afin d'étudier les écosystèmes vierges, mais personne n'étudie l'écosystème dans sa cour », indique Navin Ramankutty, professeur adjoint du département de géographie et du programme de sciences du système terrestre. « Il est temps de nous doter d'instruments dans notre cour,

Les lauréats du concours Entrepreneurs en action! récompensés

Mardi prochain, à l'Espace Del-
l'Arte, dès 17 h 30, la Corporation
de développement économique
communautaire Rosemont Petite-
Patrie procédera au dévoilement

des lauréats de l'édition 2007 du
Concours Entrepreneurs en ac-
tion!, lors d'un cocktail de remises
de bourses. Enfin, au cours de cette
soirée, des artistes invités offriront

au propre comme au figuré. »

Les systèmes de classification des biomes en place reposent sur des facteurs liés à l'environnement naturel comme les structures des plantes, les types de feuilles, la distance d'écartement des végétaux et le climat.

Les chercheurs allèguent que les pratiques d'utilisation des terres pour les humains ont fondamentalement nuit à la planète. « Notre analyse s'est révélée très surprenante », mentionne M. Ramankutty. « Seul 20 % de la surface terrestre mondiale libre de glace est vierge. Le reste présente une influence anthropique. Ainsi, si vous étudiez un paysage vierge, vous étudiez uniquement environ 20 % du monde. »

« Si vous voulez vous orienter vers un avenir durable et réintégrer des écosystèmes, il vous faut accepter le fait que les humains sont là pour rester et que toute restauration doit comprendre des activités humaines », ajoute-t-il.

(24h)

des prestations.

Pour obtenir plus de renseignements, consultez le site www.cdepp-rpp.ca

(24h)



PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE

Des chercheurs de l'Université McGill et de l'Université du Maryland à Baltimore unissent leurs connaissances.